

S. S. le C^{te} Goluchowski
Min. etc. Vienne

Vienne le 29 Septembre 1898

Monsieur le Ministre

L'excusable effort de S. M.
l'Impératrice Elisabeth, ~~sa~~ parmi les
autres funestes conséquences, a eu aussi
celle de placer les nombreux ouvriers
italiens qui travaillent en Autriche - Hongrie
dans une situation pénible et dangereuse.
Le fait que l'affaire est né d'une mère
italienne a fourni ~~à~~ à des
~~groupes~~ groupes de forcés sur plusieurs
points de la monarchie le prétexte
d'exercer sur des ~~ouvriers~~ travailleurs
honnêtes et ^{possibles} ~~occasionally~~ des sévices et des
persécution, motivés ~~en~~ en réalité par
la haine de race et par la crainte de
métrier. Dans les ~~capitales~~ capitales,
à Vienne, où il y a pourtant plusieurs
centaines d'ouvriers italiens employés aux
grand travaux qui s'y poursuivent en
ce moment, la conduite de la population
~~est~~ ~~très~~ ~~mal~~ ~~conduite~~ ~~par~~ ~~les~~ ~~autorités~~
fut telle qu'on pourrait s'espérer dans
une ville attendre de ^{sa} ^{haute} ~~sa~~ ~~haute~~
autorité ~~de~~ de son intelligence
et de ses moeurs. Les ouvriers italiens
n'ont pas été ^{inquiétés} ~~troublés~~; et je me plais ~~à~~
~~rendre~~ ^{à rendre} d'ailleurs pleinement justice aux
mesures préventives prises par les autorités
compétentes.

Mais sur d'autres points de la
monarchie, à Trieste, à Metkova, à Lubiana,
à Slatka, à Bedekovina, les ouvriers
italiens ont été attaqués, ~~par~~ traqués,
expulsés et même blessés par des
foules sauvages, sans que les

copiede a Rome

Pol 6

autorités locales, aient su ou pu
 empêcher des ~~excès~~ ^{agressions} aussi absurdes,
 qu'odieuses. Loin de moi la pensée
 que dans cette inaction du premier
 moment, ~~ou si l'on veut, de temps,~~
 il ait pu y avoir, de la part de
 la police, dans l'un ou l'autre de
 ces endroits, une intention ~~quelconque~~
~~manifeste~~ d'hostilité envers les
 ouvriers italiens, ou de partialité
 pour leurs ~~agressions~~ ^{qu'au lieu plutôt à croire qu'}
~~plutôt~~ ^{défaut} surprise, ou ~~négligence~~
 prévoyance, j'allais l'effet n'en a
 pas été moins triste, et les scènes
 qui ont eu lieu ont ~~été~~ offert
 un spectacle indigne de pays civilisés.
~~Il a fallu que les autorités~~ Pour les faire
 cesser, il ^{n'a} fallu rien moins que les ordres
 envoyés personnellement par S. M.
 l'Empereur, à qui ces troubles sont
 venus augmenter encore la cruelle
 douleur de ces jours. ~~Cette attitude de~~
~~ceux-ci~~

Taintiqu' il est arrivé dans d'autres
 occasions, où les italiens n'étaient
 pas en jeu, et dans d'autres
 pays.

~~Je vous prie~~ Vous même, Monsieur
 le Ministre, à qui je suis venu jour-
 nellement communiquer les nouvelles
 de ces attentats, ^{avec instance priée de les}
~~qui ont été~~ ^{faire cesser} ~~expédier~~
~~les troubles~~ n'avez pas
 manqué, en m'exprimant vos regrets,
 de provoquer chaque fois les mesures
 réclamées par les circonstances auprès
 de l'autorité politique soit d'Autriche,
 soit de Hongrie. Je tiens à ~~vous~~
^{à V.E.} témoigner ici ~~ma~~ ~~remerciement~~
 pour l'aument ~~qu'elle~~ qu'elle a
 toujours fait à mes démarches.

Mais le danger, qui pour le moment semble passé, n'a pas disparu complètement. Il peut redire à la première occasion, et prendre même des proportions plus alarmantes, si le Govt. S. et R., ~~ne peut pas comprendre~~, par la punition exemplaire des coupables qui ont encouragé, exécuté, ou toléré lorsqu'ils pouvaient les empêcher, les persécution dont il s'agit, ^{ne peut pas comprendre} qu'il est bien résolu à ne plus permettre, et à réprimer ^{parfois.} avec vigueur de pareils ~~attentats.~~

Dans l'état des relations amicales et intimes qui existent heureusement entre l'Italie et l'Autriche-Hongrie, le Govt. du Roi aime à s'en remettre, à cet égard, ~~à~~ ^{au} son sentiment de justice ^{du Govt. Imp. et Royal,} ~~et à l'intérêt~~ ^{et à la conscience} ~~de~~ ^{de} l'intérêt suprême de l'ordre dans la Monarchie, et pense n'avoir pas même besoin d'invoquer son amitié pour la nation alliée.

En soumettant ce qui précède à votre bienveillante considération, j'ai l'honneur d'être, Monsieur le Ministre, de votre Excellence

Le très humble et très
obéissant serviteur